Le Baron de Gortz après un séjour fort court à Aland, en étoit reparti pour se rendre pour la troisième fois auprès du Roi son Maître & on ne doutoit aucunement à Petersbourg, que ce troisième voyage ne mît la dernière main au grand ouvrage de la Paix séparée qu'on avoit si fort à cœur, lorsque toutes ces espérances s'évanouirent par la mort du Roi de Suede arrivée devant Frederichshall la nuit du 10. au 11. de Decembre, & qui fut suivie de l'Arrêt & de la mort funeste du Baron de Gortz.

Un coup si imprevû donna une nouvelle face aux affaires du Nord, on en marqua d'abord à Petersbourg beaucoup de chagrin & de consternation. Par là on voyoit renverser tous les Plans formez par le Sr. Osterman avec le Baron de Gortz. Il paroïssoit que le Congrès d'Aland ne pouvoit plus avoir d'heureuse issue. Enfin il ne restoit plus aucun lieu de se flatter de ces importantes Cessions que le Baron de Gortz avoit pris sur lui de procurer de la part du Roi de Suede, moyennant des secours de Troupes & de Vaisseaux de la part du Czar.

Ce furent là les premiers mouvemens, mais peu à peu ces inquietudes se dissipèrent. On fit reflexion sur l'état déplorable où la Suede se trouvoit reduite, sur tant de milliers d'hommes qu'elle avoit perdus par le froid excessif, & par le manque de vivres dans la retraite de ses deux Armées du Nord & du Sudenfields.

Enfin sur ses factions & ses divisions intestines; on la voyoit sans Troupes, sans Flotte, sans argent, sans bled & sans Alliez. On crut donc que l'occasion du monde la plus favorable de l'accabler étoit venuë, & on ne songea